

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1930-03-21

Auteur : Abraham, Pierre (1892-1974)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Abraham, Pierre (1892-1974), Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1930-03-21, 1930-03-21.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12913>

Copier

Information sur la lettre

Date 1930-03-21

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

La Neupote

21 Mars 1930

Printemps —

Chez Nouvieu et ami — C'est ici que vient me répondre votre lettre de vendredi, adressée à la Photoscopie, où l'on a eu l'air de la décafeiner et d'où l'on m'écrit en même temps que le nécessaire a été fait pour vos appareils. Je pense donc qu'aujourd'hui vous devez avoir tout le matériel — projecteurs et films — entre les mains. Pour le surplus du crédit — comme la Photoscopie est en pleine période éditoriale au point de vue des films français, — ne croyez-vous pas qu'il trouvera son emploi au fur et à mesure des "parutions"? De même si vous vous trouvez avoir essentiellement besoin d'un ou deux exemplaires de tel film pour tel conférencier? N'ai-je pas été jusqu'à vous briser de vos munies de lampes 2,6 amp. en un grand nombre, et aussi d'un double jeu de porte pour bon chaque porte. Je ne vois pas d'autres recharges possibles.

J'ai commencé par m'abattre ici comme un bœuf assommé par l'hiver de réclusion et de travail que m'a valu le Pour. Après quelques jours j'ai eu l'aise d'un œil et me suis mis à mes notes de 1926 pour en extraire Adam et Ève. J'espère vous le donner bientôt. La chose est abominablement difficile en ce qu'elle est guettée d'un côté par la physiologie, de l'autre par l'abstraction,

et qu'il s'agit de naviguer entre l'un et l'autre écueil en demeurant
clair, concret et probant. - Chaque proposition avancée doit non seulement
„tomber sous le sens“, mais encore parfois demeurer définitive au moins pour
ses propres vérifications quotidiennes. Je ne me flatte pas de remplir ce
programme du premier coup.

Grâce à vous j'ai été il y a huit jours fort aimablement reçu par
le docteur Robert Piont. Nous n'avons encore qu'effleuré le sujet mais déjà
bâti les grandes lignes du projet d'illustration - iconographie et localités.
J'ai trouvé l'homme parfaitement conforme à ce que vous m'en aviez dit.

Vos oreilles sont tintées-elles? Nous parlons souvent de vous
ici, et de façon telle qu'il me semble continuer naturellement ces
conversations en vous demandant de Howa ici ma très vive amitié.
Je serre la main des deux garçons dont je conserve une si franche
souvenance.

Pierre Abraham.

Je ne pouvais souhaiter de meilleur véhicule
par vos eurogérés amitiés que j'éprouve si vivement
pour vous et que chaque souvenir, chaque conversation
où vous venez à passer font sentir plus forts.

Jean-R. Hoch.